

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 mai 2004

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à défédéraliser l'impôt des sociétés

(déposée par MM. Koen Bultinck,
Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts,
Bart Laeremans et Bert Schoofs)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 mei 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**om de vennootschapsbelasting
te defederaliseren**

(ingediend door de heren Koen Bultinck,
Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts,
Bart Laeremans en Bert Schoofs)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Un sondage récent réalisé parmi les entrepreneurs indépendants flamands a montré que 78 % d'entre eux considéraient qu'il est très important d'accorder plus de compétences en matière économique à la Flandre. Pour accomplir un pas supplémentaire dans cette direction, les organisations d'indépendants proposent dès lors très concrètement que la Flandre devienne en partie compétente en ce qui concerne l'impôt des sociétés. Le VEV (*Vlaams Economisch Verbond*) estime, lui aussi, que les régions devraient avoir en principe la faculté - dans les limites de leurs domaines de compétence et à leurs propres frais - d'octroyer des incitants fiscaux et/ou des remises fiscales pour les investissements clairement localisables, par analogie avec les mesures prévues en matière d'impôt des personnes physiques. Fondamentalement, les incitants fiscaux relèvent en effet de la sphère de compétences des régions : la politique d'aide économique, la recherche et le développement, l'environnement, ... Il n'est dès lors que logique que les régions puissent utiliser elles-mêmes les instruments servant à mener ces politiques.

Il est également clair que le critère utilisé pour l'imposition doit être en principe la localisation du siège d'exploitation des entreprises.

La réforme de l'impôt des sociétés a réduit le taux normal de 39 à 33 %. La cotisation complémentaire de crise pour les entreprises n'a par contre pas été supprimée et le taux réel s'élève donc à 33,99 %. Selon le gouvernement, cette baisse n'est qu'une première étape. La cotisation de crise devrait être supprimée à terme et le taux ramené à 30 %. Lors de la réforme fédérale, la déduction fiscale existante des taxes d'environnement régionales a toutefois également été supprimée. Ce régime de compensation génère quelque 97 millions d'euros de recettes supplémentaires pour le gouvernement fédéral, recettes supplémentaires qui proviennent surtout d'entreprises flamandes. 87 % des taxes environnementales proviennent actuellement de Flandre et seulement 13 % de Wallonie. Étant donné qu'elle ne génère que 20 % des recettes de l'impôt des sociétés, la Wallonie retirera donc davantage de sa diminution qu'elle n'y contribue. La baisse de l'impôt des sociétés a donc créé un nouveau transfert de la Flandre vers la Wallonie.

C'est notamment pour cette raison que la VEV estime que les régions doivent renforcer leur assise économique en remplaçant le système des taxes environnementales par un système excluant tout transfert. Ainsi, les taxes environnementales pourraient, par

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Uit een recente peiling bij de Vlaamse zelfstandige ondernemers bleek dat 78% meer economische bevoegdheden voor Vlaanderen als erg belangrijk catalogeerde. Om hierin een verdere stap te zetten, stellen zelfstandigenorganisaties dan ook zeer concreet voor om Vlaanderen gedeeltelijk bevoegd te laten worden voor de vennootschapsbelasting. Ook het VEV (*Vlaams Economisch Verbond*), is van oordeel dat de gewesten principieel de mogelijkheid moeten kunnen krijgen om binnen hun bevoegdheidsdomeinen en op eigen kosten fiscale stimuli en/of kortingen te geven voor duidelijk lokaliseerbare investeringen, naar analogie van wat is voorzien in de personenbelasting. Inhoudelijk situeren de fiscale stimuli zich immers op het vlak van de bevoegdheden van de gewesten: het economisch ondersteuningsbeleid, onderzoek & ontwikkeling, milieu, ... Het is dan ook niet meer dan logisch dat de gewesten hiervoor zelf de beleidsinstrumenten kunnen inzetten. Duidelijk is tevens dat het criterium voor de belastingheffing in principe de locatie moet zijn van de exploitatiezetel van de bedrijven.

De hervorming van de vennootschapsbelasting verlaagde het standaardtarief van 39% naar 33%. De aanvullende crisisbelasting voor bedrijven daarentegen werd niet afgeschaft, en dus bedraagt het feitelijke tarief 33,99%. Volgens de regering is deze verlaging slechts een eerste stap. Uiteindelijk moet de crisisbelasting worden afgeschaft en het tarief worden vermindert tot 30%. Bij de federale hervorming werd evenwel ook de bestaande fiscale aftrek afgeschaft van gewestelijke milieuheffingen. Deze compensatieregeling levert zo'n 97 miljoen euro aan meerinkomsten op voor de federale overheid; een meerinkomst die vooral komt van Vlaamse bedrijven. 87% van de milieuheffingen is vandaag afkomstig uit Vlaanderen en slechts 13% uit Wallonië. Vermits Wallonië slechts instaat voor 20% van de inkomsten uit de vennootschapsbelasting, zal het dus meer overhouden aan de vermindering ervan dan het er toe bijdraagt. De verlaging van de vennootschapsbelasting heeft dus een nieuwe transfer gecreëerd van Vlaanderen naar Wallonië.

Mede hierdoor vindt het VEV dat de gewesten hun economisch draagvlak dienen te versterken door het systeem van de milieuheffingen te vervangen door een systeem dat transfers uitsluit. Zo kunnen bijvoorbeeld de milieuheffingen worden omgevormd tot milieu-

exemple, être transformées en écocotisations, qui, elles, sont fiscalement déductibles et ne sont pas payées aux pouvoirs publics, mais directement à la société effectuant les prestations, par exemple Aquafin. Ces écocotisations correspondent d'ailleurs beaucoup mieux à la réalité économique que les flux financiers qui doivent transiter d'abord par les pouvoirs publics. En transformant les taxes environnementales en écocotisations, le gouvernement flamand éviterait par ailleurs que ses compétences fiscales soient définies par l'autorité fédérale.

En outre, la position concurrentielle de la Flandre par rapport à l'étranger revêt une grande importance. Plus le taux de l'impôt des sociétés est bas, plus il est intéressant d'investir. Nonobstant la baisse de l'impôt des sociétés, l'on constate sur le terrain que la position de la Belgique ne s'est pas améliorée par rapport aux autres pays européens, au contraire. À la suite des baisses de taux intervenues en Italie, en Allemagne et au Portugal, la Belgique reprend du retard par rapport au taux moyen européen (31,32%). En outre, l'Union européenne accueillera, le 1^{er} mai, de nouveaux États membres qui entendent se lancer dans la concurrence par une politique de taux faibles (la Pologne 19%, La Hongrie 16%, la Tchéquie 28%). La Belgique fait également toujours partie du peloton de tête en ce qui concerne ses charges salariales considérables (cf. OCDE - *Taxing Wages 2004* : Belgique, *De Tijd* 18.03.04). C'est pourquoi les taux en matière d'impôt des sociétés gagnent en importance relative et qu'un peu de souplesse en la matière s'impose.

Certains pays européens appliquent déjà un régime de compétence partagée en matière d'impôt des sociétés. En Suisse, par exemple, le taux de l'impôt des sociétés comprend un taux fédéral, un taux cantonal et un taux communal. Chaque niveau reçoit le produit de ce qui est effectivement généré par son propre taux. Les cantons sont libres de fixer leurs taux.

Au vu de cet exemple, il est également primordial pour la Flandre qu'elle soit au moins en partie compétente en matière d'impôt des sociétés. L'Unizo le formule en ces termes : «Une compétence flamande partagée en matière d'impôt des sociétés pourrait signifier l'application de deux taux sur les bénéfices imposables des sociétés, par exemple un taux fédéral de 20% et un taux flamand de 13% (ou moins). Les sociétés paieraient autant d'impôts qu'avant, mais les impôts payés par les sociétés flamandes seraient scindés et

bijdragen. Deze zijn wel fiscaal aftrekbaar en worden niet betaald aan de overheid, maar rechtstreeks aan wie prestaties levert, bijvoorbeeld Aquafin. Zij sluiten overigens veel beter aan bij de economische werkelijkheid dan de financiële stromen, die eerst nog via de overheid moeten gaan. Door het omzetten van de milieuheffingen in milieubijdragen voorkomt de Vlaamse regering trouwens dat haar fiscale bevoegdheden worden ingevuld door de federale overheid.

Bovendien is de concurrentiepositie van Vlaanderen tegenover het buitenland erg belangrijk. Hoe lager het tarief van de vennootschapsbelasting, hoe aantrekkelijker om te investeren. Niettegenstaande de verlaging van de vennootschapsbelasting wordt op het terrein vastgesteld dat de positie van België niet is verbeterd ten aanzien van de andere Europese landen. Integendeel. Door tariefdalings in Italië, Duitsland en Portugal neemt de achterstand opnieuw toe ten aanzien van het gemiddelde EU-tarief (31,32%). Bovendien breidt de EU zich vanaf 1 mei uit met een aantal landen die de concurrentiestrijd willen aangaan met lage tarieven (Polen 19%, Hongarije 16%, Tsjechië 28%). Ook is België nog steeds een van de koplopers inzake de enorme loonlast (cfr. OESO - *Taxing Wages 2004*: België, *De Tijd* 18.03.04). Daardoor worden de tarieven inzake vennootschapsbelasting relatief belangrijker en enige flexibiliteit terzake is aangewezen.

Een aantal Europese landen kent reeds een systeem van een gedeelde bevoegdheid voor de vennootschapsbelasting. In Zwitserland bijvoorbeeld wordt het tarief in de vennootschapsbelasting opgedeeld in een federaal, kantonnaal en gemeentelijk tarief. Elk niveau krijgt de opbrengst van wat effectief wordt gegenereerd met zijn tarief. De kantons zijn vrij in het bepalen van de tarieven.

In vergelijking hiermee is het ook voor Vlaanderen van belang dat het minstens gedeeltelijk bevoegd wordt over de vennootschapsbelasting. Unizo formuleert het als volgt: «Een gedeelde Vlaamse bevoegdheid over de vennootschapsbelasting zou kunnen inhouden dat twee tarieven worden toegepast op de belastbare winst van vennootschappen, bijvoorbeeld een federaal tarief van 20% en een Vlaams tarief van 13% (of minder). De vennootschappen betalen dan evenveel belastingen als voorheen, de opbrengst van de Vlaamse vennootschap-

permettraient à la Flandre de prendre des mesures fiscales spécifiques (comme, par exemple, une déduction flamande pour investissement) dans le cadre d'une politique économique.».

pen wordt echter gesplitst, en stelt Vlaanderen in staat specifieke fiscale maatregelen te nemen (bijvoorbeeld Vlaamse investeringsaftrek) in een economisch beleid.».

Koen BULTINCK (VLAAMS BLOK)
Guy D'HAESELEER (VLAAMS BLOK)
Hagen GOYVAERTS (VLAAMS BLOK)
Bart LAEREMANS (VLAAMS BLOK)
Bert SCHOOFS (VLAAMS BLOK)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant qu'une majorité écrasante d'entrepreneurs indépendants flamands demande que la Flandre dispose de plus de compétences économiques propres ;

B. vu la demande motivée tendant à ce que, par analogie avec les dispositions relatives à l'impôt des personnes physiques, les régions puissent, dans leurs sphères de compétences et sur fonds propres, accorder des incitants fiscaux et/ou des réductions fiscales pour des investissements clairement localisables ;

C. considérant que les incitants fiscaux relèvent en effet, fondamentalement, de la sphère de compétences des régions ;

D. considérant que la réforme de l'impôt des sociétés a entraîné une diminution de son taux de base de 39% à 33%, qui a cependant donné lieu à un nouveau transfert entre la Flandre et la Wallonie ;

E. vu les réticences croissantes que suscitent, à juste titre, les transferts entre la Flandre et la Wallonie ;

F. vu l'importance de la compétitivité de la Flandre à l'égard de l'étranger et considérant qu'il importe de réduire autant que faire se peut les obstacles fiscaux pour les entrepreneurs ;

G. vu l'importance considérable des charges salariales dans notre pays et considérant que celles-ci accroissent de manière relative les taux de l'impôt des sociétés et qu'une certaine flexibilité s'avère souhaitable en la matière ;

H. considérant que les compétences relatives à l'impôt des sociétés peuvent être partagées entre les niveaux fédéral et régional et vu les exemples qui existent à cet égard à l'étranger ;

I. considérant qu'un tel partage des compétences est de nature à renforcer l'assise économique régionale ;

J. considérant que le passage à un impôt partagé des sociétés est à l'avantage des entités fédérées ;

K. considérant que nous voyons dans celle-ci une étape intermédiaire sur la voie de l'indépendance économique totale de la Flandre ;

L. considérant que la défédéralisation s'intensifie progressivement dans tous les secteurs de la société ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de vraag van een overgrote meerderheid van Vlaamse zelfstandige ondernemers naar meer eigen economische bevoegdheden voor Vlaanderen;

B. gelet op de gemotiveerde vraag dat de gewesten binnen hun bevoegdheidsdomeinen en op eigen kosten fiscale stimuli en/of kortingen zouden moeten kunnen geven voor duidelijk lokaliseerbare investeringen, naar analogie van wat is voorzien in de personenbelasting;

C. gelet op het gegeven dat de fiscale stimuli zich immers inhoudelijk situeren op het vlak van de bevoegdheden van de gewesten;

D. gelet op de hervorming van de vennootschapsbelasting die leidde tot een verlaging van het standaardtarief van 39% naar 33%. Daardoor ontstond echter alweer een transfer van Vlaanderen naar Wallonië;

E. gelet op de terechte weerstand die de transfers van Vlaanderen naar Wallonië steeds meer oproepen;

F. gelet op het belang van de Vlaamse concurrentiële positie tegenover het buitenland en het belang van het verlagen van zoveel mogelijk fiscale drempels voor investeerders;

G. gelet op de enorme loonlast in België, waardoor de tarieven van de vennootschapsbelasting relatief belangrijker worden en enige flexibiliteit terzake is aangewezen;

H. gelet op de mogelijkheid van een gedeelde bevoegdheid over de vennootschapsbelasting tussen het federale en het regionale niveau en de voorbeelden hiervan in het buitenland;

I. overwegende dat een dergelijke deling van de bevoegdheden leidt naar een versterking van het regionale economische draagvlak;

J. overwegende dat een overgang tot de gedeelde vennootschapsbelasting in het voordeel is van de deelstaten;

K. overwegende dat de indieners van deze resolutie deze stap zien als een tussenstap naar een volledige economische onafhankelijkheid van Vlaanderen;

L. overwegende dat de defederalisering zich geleidelijk doorzet op alle maatschappelijke domeinen;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

1. de créer, au plus tôt et de manière formelle, les conditions permettant de défédéraliser une partie au moins de l'impôt des sociétés, et ce, afin d'éliminer toute distorsion et tout transfert disproportionné de la Flandre vers la Wallonie.

17 mai 2004

VRAAGT DE FEDERALE REGERING

1. zo spoedig mogelijk en formeel de voorwaarden te creëren om ten minste een gedeelte van de vennootschapsbelasting te defederaliseren waardoor scheeftrekkingen en disproportionele transfers worden uitgesloten van Vlaanderen naar Wallonië.

17 mei 2004

Koen BULTINCK (VLAAMS BLOK)
Guy D'HAESELEER (VLAAMS BLOK)
Hagen GOYVAERTS (VLAAMS BLOK)
Bart LAEREMANS (VLAAMS BLOK)
Bert SCHOOFs (VLAAMS BLOK)